

Gesellschafts-Chronik = Chronique des sociétés

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Orion : Zeitschrift der Schweizerischen Astronomischen Gesellschaft**

Band (Jahr): - **(1950)**

Heft 27

PDF erstellt am: **26.04.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

sich in das Sternbild Walfisch (Gegend von Mira Ceti) bewegte. Scheinbare Grösse des Meteorkopfes ca. $\frac{1}{4}$ Monddurchmesser, gelblich-weiss, später grünlich; ausgedehnter Schweif. — Interessanterweise konnte Herr Schenkel am 6. Jan. 1950, um 23^h55^m MEZ eine weitere, grünliche Feuerkugel beobachten, die sich gleichfalls aus der Gegend der Hyaden nach dem Walfisch bewegte. Nebel verhinderte leider die genaue Festlegung der Bahn.

Das helle Meteor vom 11. März 1950

Herr Dr. E. Herrmann, Neuhausen, teilt mit, dass er am 11. März 1950, ca. 19^h40^m, ein weiss leuchtendes Meteor von ungefähr Venus-Helligkeit beobachtete, dessen Bahn unmittelbar unterhalb α Orionis und Rigel lag und in flachem Bogen an γ Eridani vorbeiführte. Das Meteor zerplatzte in 3—4 Teile, die sich in der Bahnrichtung, hintereinandergereiht, weiterbewegten. Nach Pressemeldungen wurde am selben Abend um 19^h30^m auch in Yverdon und Nyon ein helles Meteor gesehen.

R. A. Naef.

Gesellschafts-Chronik - Chronique des Sociétés

Société Astronomique de Genève

Durant ce premier trimestre notre activité a repris avec un nouvel entrain et beaucoup de succès.

Le samedi 14 janvier, une «Soirée-choucroute» réunissait un grand nombre de membres sous le signe de l'amitié. On y prit beaucoup de plaisir à entendre des productions variées, en prose et en vers, des poèmes astronomiques et des vues originales sur quelques sujets «en marge de la Science»! ... Ce fut un plaisir de constater que si les astronomes aiment voir les «plats nets», ils ne perdent point le Nord et savent résoudre toutes les équations gastronomiques sans préjugés pour la science qu'ils cultivent à l'ordinaire. Et puisque le rire est le propre de l'homme ce sera toujours une des joies les plus raffinées de la vraie amitié que le rire en commun sous le signe de l'esprit!

Tout dernièrement notre local de la Maison du Faubourg a été transporté dans la salle C, rénovée et rendue plus accueillante et familière. Des mains féminines nous ont promis leur concours pour lui donner le cachet délicat d'un foyer et de ce petit rien qui s'attache aux murs: une âme...

Cours de Cosmographie. Avec son talent habituel Mr. Goy a poursuivi son cours d'astronomie élémentaire, illustré de projections. Il nous a parlé de la Galaxie, des Espaces interstellaires, ce qui a donné lieu à des échanges de vues intéressants en fin des séances.

Le 2 février Mr. L. Courtois nous a présenté un intéressant exposé de *Bibliographie astronomique*. Faisant l'analyse sommaire des principaux ouvrages parus ces dernières années et acquis par la bibliothèque, Mr. Courtois a su excellemment relever les mérites principaux des divers ouvrages, en discuter certains points et en souligner l'intérêt général ou particulier. Son travail, profitable à tous, et son élégant exposé mêlaient l'utile à l'agréable. Nous espérons donc qu'il voudra bien prendre l'habitude de nous accorder souvent des récidives!

Le 23 février, Mr. Jeheber, abandonnant la ronde des satellites pour celle, plus effrénée encore, des vagabondes de l'espace, nous a conduits en face des

nombreux problèmes présentés par *Les Comètes*. Avec son entrain coutumier, et soutenu par de jolies projections, Mr. Jeheber a su très bien résumer les caractères spéciaux de ces astres errants qui conservent encore pas mal du mystère dont ils étaient jadis entourés, surtout en ce qui concerne leur naissance et leur disparition.

Voici enfin les comptes-rendus de trois autres conférences communiqués par notre secrétaire. M. Du M.

Séance du Jeudi 19 Janvier 1950
(Salle de l'Institut National Genevois)

M. le Professeur E. P r i o r : «Calcul de la vitesse d'une planète sur son orbite».

(35 personnes présentes — dont 21 membres; présidence M. Mayor)

En ouvrant la séance, le Président fait part du décès de notre collègue M. Ch. Bigogno, membre fondateur, et demande à l'assistance de se lever en signe de deuil.

Puis M. le Professeur Prior, au cours d'un exposé purement mathématique, mais où il sut cependant mettre toute la clarté désirable pour un sujet aussi ardu, étudie un aspect particulier d'un problème fondamental en astronomie, le mouvement des planètes sur leur orbite. Il rappelle d'abord les lois de Képler, qui sont les fondements de la mécanique céleste, et qui ont été énoncées après 30 années de laborieux calculs, déduits d'innombrables observations. Comme le dit le conférencier, les théories mathématiques n'ont pas pour objet de nous révéler la véritable nature des choses, mais leur but est de coordonner les lois physiques que l'expérience nous fait connaître et que, sans le concours des mathématiques, nous ne pourrions pas énoncer.

En partant de la loi des aires, s'appliquant au mouvement des planètes, M. Prior nous présente successivement trois méthodes permettant de déterminer leur vitesse de translation sur l'orbite décrite autour du Soleil. Au moyen de quelques développements de formules, il nous montre que ces trois méthodes, quoique partant de points de vue complètement différents, aboutissent toutes au même résultat, et par une application numérique, il trouve pour la Terre une vitesse moyenne de 30 km/sec., ce qui est bien conforme à la réalité.

On a eu ensuite l'idée d'essayer d'appliquer cette méthode de calcul à la microphysique, et notamment à l'étude des orbites des électrons tournant autour du noyau de l'atome. Le conférencier nous montre par le calcul qu'on arrive à un résultat vraiment stupéfiant, c'est-à-dire qu'en comparant les forces électrostatiques et gravifiques qui sont en jeu, on constate que les premières sont infiniment plus puissantes, et cela dans un rapport de l'ordre de plusieurs quintillions de quintillions, ce qui signifie que dans l'atome la force de la gravitation disparaît à peu près complètement devant les forces électrostatiques. M. Prior termine par quelques autres considérations tout aussi intéressantes son exposé dans lequel il sut nous montrer par quelques exemples originaux l'immense champ d'application des mathématiques dans l'étude des phénomènes naturels.

Séance du Jeudi 26 janvier 1950
(Maison du Faubourg)

«L'année astronomique 1949, et Résultats du concours d'observations».

(27 personnes présentes — dont 25 membres; présidence M. Mayor)

Cette séance est consacrée à la présentation de travaux faits par nos membres. Pour commencer, notre Secrétaire général montre une fois de plus sa maîtrise, tant par l'ardeur infatigable avec laquelle il poursuit ses observations, que par la perfection de ses nombreux dessins. Il nous en présente

quelques-uns, notamment de taches solaires, dont plusieurs groupes remarquables qui sont apparus l'année dernière et qui n'ont pas échappé à sa vigilance, de même que d'intéressantes variations dans la «tache rouge» de Jupiter et d'autres phénomènes qu'il a constatés sur cette planète.

M. Du Martheray donne ensuite connaissance du résultat du concours d'observations institué à l'occasion du jubilé de la Société. Cinq membres ont présenté des travaux, ce qui est malgré tout réjouissant car cela montre qu'il y a chez nous un petit noyau d'observateurs. Le Secrétaire général commente ces observations et en fait la critique, relevant aussi les défauts, dûs évidemment à un manque de pratique, mais les concurrents méritent d'être encouragés et félicités pour leur effort. Les travaux ont été soumis sous forme anonyme à un jury formé par nos amis de la Société Vaudois d'Astronomie, qui a attribué des notes, et dont M. Du Martheray lit le rapport. Tous les concurrents sont récompensés, grâce au donateur du prix, comme suit:

Deux premiers prix ex-aequo: M. Jeheber (note 8,8), qui a présenté une série complète d'observations de taches solaires; et M. Barbaglini (note 8,8), pour ses dessins de taches solaires, de la Lune, de planètes et satellites.

2ème prix — M. Bastard (note 8,6), pour ses dessins d'éclipses de Lune, de planètes et de taches solaires.

3ème prix — M. Strinati (note 8,4), qui a présenté des observations d'éclipses de Lune, avec un essai d'emploi d'un code des couleurs.

4ème prix — M. Dracosès (note 6), pour quelques dessins de la Lune.

Les prix (au total frs. 55.—) sont remis par le Président, M. Mayor, qui félicite les lauréats et les engage à persévérer. Il relève tout particulièrement l'exemple que nous donne à tous notre Secrétaire général, qui est sans contredit le meilleur observateur de notre Société. Il rappelle que la Société Astronomique de France lui a décerné récemment le prix Camille-Flammarion, en récompense de l'ensemble de ses travaux et observations astronomiques, et également en témoignage de reconnaissance pour sa fidélité au souvenir et à l'œuvre de Camille Flammarion. Aux applaudissements de l'assistance, le Président remet à M. Du Martheray la médaille dédicacée de ce prix.

Séance du Jeudi 16 février 1950

(Salle de l'Institut National)

M. M. Du Martheray : «L'évolution stellaire et le diagramme de Russel».

(44 personnes présentes — dont 33 membres; présidence M. Mayor)

Notre Secrétaire général nous présente une fort intéressante causerie sur un des problèmes les plus importants de l'astrophysique moderne, celui de la vie et de l'évolution des étoiles. En observant le ciel, les astronomes se trouvent un peu dans la situation de moucheron en présence d'êtres humains; ils remarquent certaines différences entre les uns et les autres, mais leur vie trop éphémère ne leur permet pas de constater un changement sensible, et ils ne pourraient donc tirer aucune déduction de ce qu'ils voient à moins de léguer à leurs descendants des mémoires d'observations effectuées dans le temps. Cependant, grâce aux progrès récents de l'astrophysique, les astronomes peuvent maintenant se faire une idée assez précise des modifications que subissent les étoiles au cours de leur existence, chiffrant par millions ou milliards d'années.

C'est ce sujet captivant que nous expose M. Du Martheray, en montrant comment on est parvenu peu à peu à une connaissance assez approfondie de l'évolution stellaire, principalement par des méthodes statistiques basées sur l'étude et la comparaison des spectres, c'est-à-dire l'analyse du mince rayon lumineux qui nous vient des astres. Une classification des étoiles d'après leur

classe spectrale en fonction de la magnitude absolue a permis à l'astronome Russel d'établir son fameux diagramme, qui met en évidence l'âge relatif des étoiles suivant leur couleur et leur température, d'où on a pu déduire qu'elles se refroidissent en perdant de leur volume. Des étoiles d'un caractère tout particulier, comme les variables, les novae et les «naines blanches», crues tout d'abord accidentelles ont complété par la suite le tableau, ce qui a ouvert des vues nouvelles sur le processus d'évolution. On a même émis l'hypothèse que toutes les étoiles, notre Soleil y compris, devraient passer une fois au moins par le stade explosif de nova. La question reste ouverte, en attendant que de nouvelles découvertes viennent éclairer encore mieux le problème, par ex. comme celle des cycles de transmutations, dûe aux progrès de l'atomistique.

Beaucoup de problèmes restent en suspens comme celui de l'évolution des étoiles doubles ou des variables, et en terminant son exposé, notre Secrétaire général montre que les amateurs, par leurs observations assidues de variables, peuvent eux aussi contribuer utilement à accroître nos connaissances dans ce domaine, et cela doit être un encouragement pour tous nos membres, qui d'ailleurs n'ont qu'à suivre l'exemple du conférencier.

G. R.

Gesellschaft der Freunde der Urania-Sternwarte Zürich

Urania-Sternwarte

Vorführungen mit dem grossen 30-cm Zeiss-Refraktor.

Oeffnungszeit (an jedem klaren Abend):

April bis September	von 20.30 bis 23 Uhr
Oktober bis Ende März	von 19.30 bis 22 Uhr

Sonntags, soweit möglich, auch Sonnenvorführungen von 10—12 Uhr.

Den Besuchern der Sternwarte wird, im eigenen Interesse, empfohlen, wenn möglich schon zu Beginn der Abendvorführungen anwesend zu sein, da bei einer grösseren Zahl von Besuchern die gleichen Objekte an ein und demselben Abend normalerweise nicht zweimal am grossen Refraktor eingestellt werden können.

Gründung einer Teleskopspiegel-Schleiferguppe

Nachdem am 25. November 1949 Herr H. Rohr, Schaffhausen, der Verfasser des vorzüglichen Buches «Das Fernrohr für jedermann», im Kreise unserer Gesellschaft in einem Vortrag gezeigt hatte, wie sich der Sternfreund selbst einen Teleskopspiegel schleifen und ein eigenes, leistungsfähiges Fernrohr bauen kann, konstituierte sich am 13. Januar 1950, aus zahlreich versammelten Interessenten, unter dem Vorsitz von Herrn Dr. E. Offermann, Ing., eine Zürcher Spiegelschleiferguppe, deren Leitung in den Händen von Herrn Rob. Henzi, dipl. Ing., liegt. Nach Durchführung der grundlegenden Vorbereitungen haben inzwischen bereits drei Schleifkurse (mit insgesamt 27 Teilnehmern) in einem sehr geeigneten Lokal begonnen. Die Leitung der Gruppen wurde von den Herren Dr. La Roche, Metzger und Schwarz übernommen.

Es wird beabsichtigt, weitere Schleifkurse durchzuführen und Interessenten werden gebeten, sich direkt an Herrn Rob. Henzi, dipl. Ing., Witikonstr. 64, Zürich 7, zu wenden.

Bibliothek

Die Benützung der erweiterten astronomischen Bibliothek wird allen Mitgliedern bestens empfohlen. Unentgeltliche Bücherausgabe am ersten Mittwoch im Januar, März, Mai, Juli, September, November von 20—21 Uhr auf der Urania-Sternwarte. Bibliothekar: A. Schlegel.

R. A. N.

Ein schöner Erfolg in Arbon — und eine Frage

In Arbon hat die rührige «*Astronomische Gruppe Arbon*» (im Anschluss an einen Lichtbilder-Vortrag des Unterzeichneten über das neue Riesen-Teleskop auf Palomar-Mountain) dieser Tage ihren *zweiten* Teleskopspiegel-Schleifkurs organisiert mit nicht weniger als 11 Anfängern! Zugleich ist die Zahl der Mitglieder bereits auf 20 gestiegen. Wir gratulieren der jungen, tatkräftigen Gesellschaft. Zugleich aber fragen wir: Sollte derartiges nur in Arbon und Schaffhausen möglich sein? Wer ergreift die Initiative zur Schaffung einer Vereinigung von Sternfreunden in *St. Gallen*, *Winterthur* und *Luzern*, in *Biel*, *Neuenburg* und *La Chaux-de-Fonds*, in anderen Schweizer-Städten und Ortschaften? Wir helfen gerne! Man wende sich an den

Generalsekretär der S.A.G.
in Schaffhausen

Astronomische Arbeitsgruppe der Naturforschenden Gesellschaft Schaffhausen

In der letzten Sitzung des abgelaufenen Jahres hat sich die Astronomische Arbeitsgruppe der N.G.Sch. mit dem Problem der Organisation einer *Beobachtungsgruppe* auseinandergesetzt. Den Initianten schwebte als Tätigkeitsziel der Schaffhausergruppe schon von Anfang an die Beobachtung von interessanten Himmelserscheinungen vor. Gleichsam als Vorbereitung sollten zuerst einige Beobachtungsinstrumente hergestellt werden; die Rechnung wurde aber ohne die «*Spiegelschleifer-Seuche*» gemacht, haben doch bis jetzt um die 50 Damen und Herren an den fünf von der Gruppe durchgeführten Schleifkursen teilgenommen (die erste optimistische Schätzung vor Organisation des ersten Kurses 1945 war vier bis fünf Teilnehmer), und aus den «*einigen*» Spiegeln sind deren ca. 75 geworden, von 120 mm bis 400 mm Durchmesser. Obschon für einen weiteren Kurs bereits Interessenten vorhanden sind, soll nun in dieser Richtung eine kleine Pause eintreten, während welcher der Versuch gemacht wird, wenigstens einige der Spiegel für ernsthafte Beobachtungen auszunützen. Als günstige Arbeitsgebiete sind vor allem die Sonnenbeobachtung und die Beobachtung verschiedener Typen von veränderlichen Sternen lohnend. Leider stösst ein solches Unternehmen auf zum Teil unvorhergesehene Schwierigkeiten: Die Montierung bildet immer noch eine Schwierigkeit, da das erste Modell etwas umständlich und teuer in der Herstellung ist. Die Arbeiten an einer einfacheren und billigeren Konstruktion sind indessen bereits weit fortgeschritten, und über die Resultate soll demnächst berichtet werden. Verschiedene Beobachter haben zur Aufstellung ihres Instrumentes nur einen Balkon zur Verfügung, mit sehr beschränktem Horizont und ungünstigen atmosphärischen Verhältnissen; andere wieder finden nicht Zeit und Musse, sich zu regelmässigen Beobachtungen aufzuraffen. Um diese Schwierigkeiten etwas zu umgehen, soll sich die Tätigkeit vorläufig auf die Beobachtung heller, von blossen Auge sichtbarer Sterne beschränken; es besteht so immer noch die Hoffnung, dass sich das Wort «*l'appétit vient en mangeant*» als wahr erweist und hier nächstens über Erfolg berichtet werden kann.

Wie gewohnt versammelten sich die Gruppenmitglieder je am 2. Freitag jedes Monats zu Referaten über unsere Wissenschaft interessierende Probleme oder zu Diskussionsabenden ohne vorherbestimmtes Thema (die Beteiligung an letzteren war in der Regel geringer als an den Vorträgen, die im Mittel von 30, maximal von 80 Personen besucht wurden). Neben den einheimischen sprachen an den Sitzungen folgende auswärtige Referenten: Frl. Dr. E. Müller, Sternwarte Zürich («*Doppelsterne*»), Robert A. Naef, Zürich («*Vorschau auf interessante astronomische Ereignisse*»), Dr. H. Müller, Sternwarte Zürich

(«Magnetfelder auf Himmelskörpern») und Prof. Dr. Friedr. Becker, Universitätssternwarte Bonn («Die Spektren der Sterne und ihre Deutung»).

Die von R. Deola (Säntisstrasse 13, Schaffhausen) geführte Materialzentrale für Spiegelschleifer hatte alle Hände voll zu tun (es sind bereits über 100 vollständige Ausrüstungen für die Herstellung von Spiegeln versandt worden).

F. E.

Mitteilungen - Communications

An unsere Leser

Wir möchten Sie daran erinnern: Adressieren Sie bitte einige Ihrer Visitenkarten an Sternfreunde in Ihrem Bekannten- oder Verwandtenkreise, fügen Sie ein paar einladende Worte hinzu und senden dann die Karten alle zusammen in einem Couvert an den Unterzeichneten. Er wird jede Karte an eine Probenummer des «Orion» heften und in einem freundlichen Schreiben Ihren Adressaten einladen, der «Schweizerischen Astronomischen Gesellschaft» als Mitglied beizutreten.

In Ihrem eigenen Interesse: Helfen Sie mit, durch Erfassen möglichst vieler Sternfreunde die Möglichkeit des weiteren Ausbaues des «Orion» zu sichern. Es dankt Ihnen im Namen der Gesellschaft der

Generalsekretär der S.A.G.

H a n s R o h r

Vordergasse 57, Schaffhausen

A nos membres

Nous nous permettons de vous rappeler la demande que nous vous avons adressée il y a trois mois: Ecrivez à vos amis et connaissances qui s'intéressent à l'astronomie quelques mots de recommandation sur une carte de visite et envoyez les cartes au soussigné. Celui-ci les fera parvenir aux destinataires accompagnées d'un exemplaire d'«Orion» et d'une invitation à entrer dans la Société.

Dans votre propre intérêt, contribuez au développement d'«Orion» en nous procurant de nouveaux membres! Merci d'avance!

Le Secrétaire général

H a n s R o h r

Vordergasse 57, Schaffhouse

Astronomischer Gedankenaustausch

Herr Ernst Gartner, Berwang-Tirol, Bergatelier, Besitzer eines Spiegel-Teleskops, wünscht gegenseitigen Gedankenaustausch mit schweizerischen Liebhaber-Astronomen über gemachte Erfahrungen, Bauanregungen und Beobachtungsergebnisse.